

Rétrospective 1999 – 2017

OBJECTIF: RETRACER LE PARCOURS DU MOUVEMENT DEPUIS SES DÉBUTS ET
EXPLIQUER LES CHOIX STRATÉGIQUES DU PASSÉ

INTERVENANT : SERGE URBANY (30')

Motivation...

- Vue personnelle d'un participant au processus – pas une œuvre d'historien.
- Permettre une discussion sur la pérennité (ou non) des choix pris au vu
 - * de l'état actuel du mouvement
 - * des nécessités de son développement.

I) Le contexte politique de 1999

« Zehn Jahre uneingeschränkter Dominanz des neoliberalen Einheitsdenkens haben international und national verheerende Spuren hinterlassen: Stabilisierung der Massenarbeitslosigkeit, Anwachsen der Armut und Auseinanderklaffen der Einkommen, Prekarisierung der Arbeitsplätze, steigende Anforderungen an die Flexibilität des Saliariats, Abbau sozialer Rechte, Untergrabung der Sozialversicherung, Überschuldung der meisten Länder der dritten Welt... um nur diese zu nennen. »

Journal électoral avril 1999

C'était l'époque de la fin d'une longue période de gouvernements CSV/LSAP.

Le bilan:

- réforme des pensions du secteur public (adaptation vers le bas, c.àd. le secteur privé – 5/6 à l'envers)

- loi PAN de flexibilisation du temps de travail

Après les élections de 1999: perte du LSAP/gouv. CSV/DP

C'était aussi l'heure du bilan des « majorités socialistes » dans L'UE.

déi Lénk s'adressait donc à toutes les forces de gauche, syndicales et autres, de se regrouper pour constituer une alternative à ces tendances nuisibles.

Au congrès de fondation en janvier 1999 participaient 150 personnes, venant non seulement des communistes (divers), mais aussi, bien qu'en nombre encore insuffisant, des socialistes, des Verts, et beaucoup de jeunes non-encartés.

Il était important de se démarquer de l'impression qui pouvait naître qu'il s'agissait d'un regroupement communiste ou d'un assemblage hétéroclite (Sammelsurium) constitué uniquement en vue des élections.

Un soin particulier a donc été porté, dans un processus de constitution très large, durant des mois, à clarifier les principes de base.

II) Les buts sociétaux

L'article 1 des statuts:

On part de la résistance croissante à la marchandisation mondiale,

pour formuler le but: égalité sociale et épanouissement individuel.

La nécessité de surmonter le capitalisme ne ressort pas d'un présupposé idéologique , mais de la nécessité d'atteindre ce but. Le socialisme n'est pas un projet prédéfini!

Extrait statuts

Artikel 1: Gesellschaftliche Ziele

Der weltweite Widerstand gegen Entwicklungen, die alles, auch den Menschen selbst, zur Ware degradieren und für den privaten Profit nutzen, nimmt heute neue Formen an und gewinnt an Intensität. Déi Lénk (Die Linken – La Gauche) treten ein für soziale Gleichheit und individuelle Entfaltung auf allen Ebenen der Gesellschaft. Die Zurückdrängung und Überwindung des Kapitalismus ist für sie nicht Ziel an sich, sondern Mittel zum Zweck: einer aktiven Demokratie, auch am Arbeitsplatz und in der Wirtschaft; einer Entwicklung der sozialen Beziehungen zu Gleichheit und Kooperation; der individuellen Entfaltung und Freiheit der Menschen abseits von materieller Not, ökonomischer Ausbeutung, sozialer, geschlechtlicher oder ethnischer Diskriminierung, politischer Unterdrückung, kultureller Entmündigung, Raubbau an der natürlichen Umwelt. Es gibt kein fertiges sozialistisches Projekt, die Gesellschaft von morgen entsteht aus der Realität von heute, aus den Bedürfnissen und Forderungen der Menschen, die in der heutigen Gesellschaft leben.

III) Les moyens pour y arriver

déi Lénk a toujours été

- un mouvement de transformation de la société,
- pas un parti ayant vocation de gérer l'état existant de la société,
- un mouvement qui reconnaît le caractère transformateur des luttes de classe et des mouvements de société vers l'égalité, la démocratie participative, la solidarité sociale.

En même temps,

déi Lénk a toujours été un mouvement de propositions concrètes parfois très détaillées - pas seulement un mouvement de contestation et de revendication.

La participation positive à des décisions parlementaires (ou même d'exécutifs locaux au national) n'est jamais exclue.

Mais elle doit être liée au mouvement réel de la société et ses organisations.

A solid green horizontal bar at the bottom of the slide.

IV) Les principes organisationnels

Pour garantir le caractère large et ouvert du mouvement et empêcher l'écartement de tendances majeures, les principes suivants ont été retenus aux congrès de 1999 et 2000:

- tous les membres peuvent participer au vote aux congrès
- un quorum de 25% suffit pour la Nako – tous les membres y ont accès sans droit de vote
- élection d'un bureau de coordination à compétences délimitées
- pas de postes de président ou secrétaire au niveau national – possibilité de nommer des porte-paroles (longtemps pas utilisé)
- principe de rotation sans exception au niveau national – exceptions permises à 2/3 pour conseillers communaux avec accord Nako

Ces principes ont été adaptés au congrès de mars 2017, mais pas abolis.

Souveraineté des membres, pas cartel de partis!

«pomme de discorde» avec le KPL

2. Organisatorisch weiterkommen

2.1. Déi Lénk vereinigt Frauen und Männer auf individueller Basis, mit dem Ziel, der linken Bewegung in Luxemburg eine neue Dynamik zu geben. Sie ist kein Kartell bestehender Organisationen und gehört allein ihren Mitgliedern. Diese Organisationsform hat sich bewährt, weil sie keinen ausschließt, auch die jungen und neuen Mitglieder nicht, und alle um gemeinsame Ziele herum sammelt, auch wenn aufgrund der Entwicklung der Linken im 20. Jahrhundert unterschiedliche Sensibilitäten und Strömungen weiterbestehen, die sich jedoch nicht verfestigen und das gemeinsame Vorankommen nicht lähmen dürfen.

2.2. Déi Lénk stellt ihren Mitgliedern frei, in anderen linken Parteien und Organisationen tätig zu sein. Sie verlangt aber von Parteien und Organisationen, die déi Lénk unterstützen, daß sie die obengenannten Grundprinzipien der linken Sammelbewegung anerkennen, sich ihr gegenüber politisch loyal verhalten und auch nicht versuchen, sich auf ihre Kosten zu profilieren.

Résolution sur le travail politique, 1^{er} congrès 28.5.2000 à Kayl

IV) La création d'un nouveau sujet politique (une histoire mouvementée)

L'unité de la gauche est une histoire compliquée.

Tout cela n'allait pas de soi et n'était pas acquis une fois pour toutes.

Mais l'histoire de déi Lénk dure depuis 18 ans. Dans un peu plus d'un an, en janvier 2019, sera fêté le 20^e anniversaire.

Mais on n'a pas fait « table rase » non plus, il y a une histoire avant 1999.

Une histoire mouvementée

La gauche « anticapitaliste » a été historiquement divisée entre

- le Parti communiste, certes inféodé au bloc soviétique, mais disposant d'une base ouvrière et populaire réelle
- une aile gauche du Parti socialiste
- le parti révolutionnaire-socialiste (« trotskiste »)

L'implosion du bloc soviétique après 1989 avait conduit à des rapprochements entre ces composantes.

Il a été reconnu que non seulement les bases de la division (« socialisme réel ») n'existaient plus, mais que le capitalisme «néolibéral » avait pris une telle dimension inquiétante qu'il fallait procéder à des regroupements nouveaux dans la gauche critique.

Les années 1980 avaient en outre donné naissance

- au parti des Verts, s'emparant de la question écologique, négligée par la gauche traditionnelle (LSAP, KPL), mobilisant les couches jeunes et mouvementistes
- au parti ADR, s'emparant des injustices au niveau des rentes pour propager des solutions inégalitaires (contre les fonctionnaires...) et gagnant des anciens électeurs de gauche

Ces deux partis n'ont été stoppés dans leur élan que par **l'établissement définitif de déi Lénk au niveau parlementaire en 2009, 10 ans après sa constitution.**

La création de déi Lénk a donc donné lieu à repositionnement à gauche (même s'il ne nous va pas assez loin).

Cette évolution ne s'est pas faite sans heurts et soubresauts:

- 1990: après l'écroulement à l'Est, conférence nationale et congrès de rénovation du KPL
- 1993: constitution de listes d'unité KPL&nei Lénk qui gardent 4 sièges en perdant/ congrès d'exclusion de la tendance des « rénovateurs » à qui on en attribue la responsabilité
- 1994: constitution de nei Lénk au niveau national/aucun siège de député (1,9% contre 0,9% au KPL)

-
- 1997 : élections anticipées à Sanem, gain du siège pour nei Lénk
 - 1998: processus de réflexion partout, appel à l'unité par nei Lénk
 - 1999: constitution de déi Lénk, avec l'appui du KPL, gain d'un siège de député
 - crise de 2003: changement de cap: le KPL quitte déi Lénk qu'il avait proposé de transformer en une « alliance de partis »
 - perte subséquente des élections législatives de 2004 et communales de 2005 (sauf 1 élu à Esch)

Se basant sur sa logique constitutive, déi Lénk n'a fait depuis que de progresser:

- 2009: regain d'un siège à la Chambre
- 2011: gain de 7 sièges dans les conseils communaux
- 2013: gain de 2 sièges aux élections législatives anticipées
- 2017: gain de 8 sièges aux élections communales

Les discussions politiques à gauche n'ont pas été qu'organisationnelles, mais aussi d'orientation politique.

Une telle discussion est documentée pour la période de rénovation du KPL. Un groupe de membres avaient édité un manifeste « Unserer Partei *und* der Linken eine Zukunft geben! » (rejeté par le congrès KPL de décembre **1993**) qui sonne encore étrangement actuel pour nous, dans d'autres circonstances:

Manifest von 1993 der « Erneuerer »

- ° Die KPL soll sich offen zum utopischen und systemüberwindenden Charakter ihrer Ziele bekennen und nicht glauben, dass sie erfolgreich sein kann allein durch die Ausrichtung auf den « Protest » - und sei er noch so laustark und « populistisch ».
- ° Die soziale Frage dürfen wir nicht isoliert von der ökologischen Frage betrachten. Es ist nicht so, dass wir uns nur auf einen dieser « Stühle » setzen dürften! Die Linksbewegung muss die menschen- und naturzerstörerisch wirkenden Aspekte der kapitalistischen Produktionsweise in ihrer Gesamtheit sehen, wenn sie ihren gesellschaftsverändernden Anspruch aufrechterhalten will.

CONCLUSIONS (ébauche)

- La constitution d'une « gauche de transformation » est un processus lent, parce qu'il se situe à contre-courant de tout ce qui fait « l'idéologie dominante » (surtout dans les particularités luxbg.).
- Nous reprocher la « stagnation » à des élections sans préciser notre responsabilité est dans ces conditions une aberration.
- Nous n'avancerons que par la « conscientisation » (Bewusstseinsbildung) de larges couches de la population – qui peut se faire rapidement, lors de mouvements sociaux p.ex.
- Ce n'est que si nous ne savons pas utiliser les moyens à disposition pour y arriver que nous sommes fautifs.
- Donc la discussion devrait aussi porter sur cette question: les structures historiques sont-elles toujours adaptées à nos buts? Comment accélérer? Surtout après les élections communales.